

Gourdon Mireille, 2005, « **QUELLE IDENTITE PROFESSIONNELLE POUR UN ENSEIGNANT DU SECOND DEGRE ? QUEL METIER ?** *Le quotidien d'un enseignant au sein d'un lycée de Blois : la reconnaissance du bricolage* »

Mémoire préparé pour l'obtention du Master II « **Stratégie et ingénierie en formation d'adultes** » Université François Rabelais de Tours

La présence de pratiques autoformatives repérée chez les enseignants peut-elle renforcer le processus de professionnalisation ? Quel dispositif pour une reconnaissance du « bricolage quotidien » ?

La composante identitaire est fondamentale de l'activité, notamment de l'activité enseignante. On est enseignant avec son « être », c'est pourquoi nous sommes entrés dans le quotidien de trois enseignants de lycée par le concept d'identité.

Entre l'image identitaire que la personne avait de son métier en y entrant, et l'image véhiculée par la société aujourd'hui, chacun avec ses expériences doit se bricoler ses propres supports identitaires, et se construire une professionnalité.

Chaque enseignant se compose une identité professionnelle, en agencant des éléments empruntés à des logiques différentes. Ces logiques différentes que nous nommons le bricolage des supports identitaires, nous révèlent des savoirs cachés, peu valorisés par les acteurs et leur institution, mais porteurs de riches potentialités.

L'interaction entre enseignants et lycéens demeure l'élément central du processus de construction de l'identité professionnelle enseignante. Cet ajustement réciproque, avec ceux qui en bénéficient, est une compétence qui s'élabore acte par acte.

En développant une attitude réflexive sur son autoformation (l'art du bricolage), l'enseignant sera plus apte à considérer différemment les stratégies d'apprentissages de ses élèves.

Etude menée auprès de trois enseignants du lycée DESSAIGNES de Blois, par le biais d'entretiens semi-directifs.

Mots clés : Identité, Professionnalisation, Professionnalité, Bricolage, Autoformation.